

Le Caire, Dimanche 2 Janvier 1887

Chère Alix,

Depuis la carte que je t'ai adressée d'Alexandrie, je n'ai pas encore pu te donner des nouvelles de notre installation, ayant eu beaucoup à faire dans mon ménage au moment du courrier d'il y a 8 jours. Maintenant que nous sommes établis et que nous recommençons la vie régulière, il est temps que je donne à mes sœurs quelques détails sur le début de notre hiver égyptien, [...].

Nous sommes arrivés ici l'avant-veille de Noël, ce qui fait que nous n'avons pu célébrer cette fête autrement qu'en allant à l'église allemande le Sam[edi] matin 25 ; pas question d'arbre de Noël ; le Weihnachtsabend s'est passé pour nous à monter un grand lit de fer dans une de nos chambres et à faire des transports de meubles de l'une à l'autre. Nous avons mis en effet plusieurs jours à nous installer car malgré les soins et attentions de M^[onsieur] Neher, il manquait naturellement une foule de meubles et ustensiles de première nécessité. Mais maintenant tout a fini par s'arranger, et nous nous trouvons maintenant très bien dans un logement fort modeste, mais que nous avons réussi à rendre assez confortable moyennant l'achat de beaucoup de nattes en roseaux et de quelques tapis d'Orient. J'ai une cuisinière allemande qui sait l'arabe et l'italien, les deux langues les¹ plus utiles ici, et qui se tire bien d'affaire avec le simple potager arabe sur lequel il faut tout cuire. Elle va chaque jour au marché où je vais quelques fois aussi faire mes emplettes moi-même. Nous avons en outre un Arabe qui fait le service de table, les nettoyages et les commissions.

Notre maison est exposée au Nord et donne sur un petit jardin inculte et sur la rue de Fagalla plantée d'arbres et bordée en face par de petites boutiques arabes très basses. Il y a un passage continu de chameaux d'ânes, de mulets, de marchands ambulants, de soldats anglais ou égyptiens allant exercer à l'Abbassieh, etc. Il nous faut plus d'un quart d'heure pour aller à Shepherd hotel voir Mathilde van Berchem. Nous sommes très heureux de l'avoir trouvée ici, et d'avoir pu passer ce moment de l'année en famille. Elle nous a tous réunis chez elle le 31 au soir pour un beau dîner de 14 couverts (avec les Cramer et tous nos enfants plus les deux gouvernantes). Mathilde a porté une très jolie santé aux absents, et n'a point oublié ceux de Stuttgart <sic>. Hier dîner de jour de l'an chez les Cramer où nous étions aussi au complet.

Les enfants ont beaucoup joui des étrennes. Mercredi dernier nous avons fait une belle course aux Pyramides avec Math^[ilde] et Max. Ce dernier a fait l'ascension de la grande Pyr[amide] au pied de laquelle après le déjeuner² nous nous sommes tous fait photographier par Max & Edouard successivement afin de conserver un souvenir de notre course qui a admirablement réussi par un très beau temps.

Cette après-midi nous avons eu une succession de visites de Nouvel an : Henri Neher, M^[onsieur] et M^{[ada]me} Jaillon, le Colonel Ingram, Franz Pacha etc. Le consul allemand Schmid qui remplace le consul général encore absent est aussi venu poser une carte.

Demain commencera la vie régulière. Freddy ira dès le matin à l'école allemande (qui n'a d'allemand que le nom et la subvention) pour laquelle il a déjà subi Vendredi le 31 un petit

¹ Mot écrit au-dessus de la ligne sur le mot raturé « de ».

² Les trois derniers mots sont écrits au-dessus de la ligne.

examen d'entrée. Il y a trois classes il pourra entrer dans la seconde. Mes filles reprendront aussi leurs leçons habituelles. [...]

[...]

Marg^{[ueri]te}